

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1845 : 27 mars - 29 décembre](#) [Item](#)[Rome, le 23 juin 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 23 juin 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Grégoire XVI \(1765-1846, pape\)](#), [Jésuites](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-06-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote27, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

La journée a été laborieuse, le temps est accablant; mais, bien que fatigué, je veux

ajouter quelques détails à ma dépêche et à ce que M. de la Rosière vous dira de vive voix.

Avant l'entretien de ce matin, j'avais attentivement étudié les rapports confidentiels des préfets et des procureurs généraux que m'avait communiqués M. le garde des sceaux. Cette étude m'avait prouvé combien il était opportun, dans l'intérêt de l'ordre public, surtout pour certains départements, que la mesure ne trouvât pas de résistance chez les jésuites. Aussi, tout en ayant l'air de me résigner au mode proposé, je l'acceptais, je vous l'avoue, avec un parfait contentement.

Ce n'a pas été une petite affaire, croyez-le, que d'y amener d'un côté le pape, de l'autre le conseil suprême des jésuites. Nous devons beaucoup, beaucoup au cardinal Lambruschini et à quatre autres cardinaux. Le pape, qui a, avec les chefs des jésuites, des rapports très-intimes était monté au point qu'il fit un jour une vraie scène à Lambruschini lui-même, scène que celui-ci ne m'a pas racontée, mais dont j'ai eu néanmoins connaissance. Avec du temps, de la patience et de la persévérance, toutes ces oppositions ont été vaincues. Le pape est aujourd'hui un tout autre homme. Un de ses confidents est venu ce matin me dire combien le saint-père était satisfait de l'arrangement que j'allais conclure, satisfait du négociateur, etc., etc.

Quant à Lambruschini, je ne puis assez m'en louer. Il n'aimait pas à s'embarquer au milieu de tant d'écueils; mais une fois son parti pris, il a été actif, habile, sincère. Il m'a avoué que mon *_memorandum_* du 2 juin le mettait dans l'embarras: «Il y a là, m'a-t-il dit, des choses que vous ne pouviez pas ne pas dire, mais sur lesquelles nous ne pouvons, nous saint-siège, ne pas faire quelques observations et quelques réserves.--Comment? lui ai-je répondu; vous voulez que nous entrions dans une polémique par écrit? *_Le memorandum_* n'est qu'un secours pour votre mémoire que vous m'avez demandé; si votre mémoire n'en a que faire, tout est dit.--Eh bien, a-t-il repris, voulez-vous que nous le tenions pour non avenu?--Oui; mais à une condition, c'est que nous terminerons l'affaire d'une manière satisfaisante. Concluons: vous me rendrez alors le *_memorandum_* de la main à la main, et tout est fini.--Venez lundi, m'a-t-il dit; prenez votre heure.--Toutes les heures me sont bonnes pour le service du Roi.--Eh bien, lundi, à midi.

Ce matin, nous avons en effet terminé. Il m'a rendu le *_memorandum_*; et comme je ne voulais pas qu'il y eût de malentendu, je ne vous cache pas que je lui ai donné deux fois lecture de mon projet de dépêche que j'avais préparé dans l'espoir que nous terminerions. Il a discuté quelques expressions; il aurait voulu que je fisse une plus large part aux jésuites, que je misse en quelque sorte le saint siège en dehors:--Je ne pourrais le faire, Éminence, qu'en trahissant la vérité et les vrais intérêts du saint-siège lui-même. Tout ce que je puis faire, c'est d'écrire à M. Guizot pour le prier, s'il a occasion de s'expliquer sur la question, de rendre aux jésuites la part de justice qui leur est due, et que je ne veux nullement méconnaître.»--Comme vous le voyez, je tiens ma promesse et je vous prie d'y avoir égard. Le cardinal a cédé:--«Ainsi, nous sommes bien d'accord, Éminence?--Parfaitement; le général des jésuites doit avoir déjà écrit.» Là-dessus, maintes tendresses et congratulations réciproques. Nous nous sommes presque embrassés.

Mémoires [...], pp. [432](#)-434.

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 23 juin 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1845-06-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9287>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 05/09/2025

Nov 23rd June 1848.

La journée a été laborieuse; le temps
est agréable; mais bien que fatigué je
vous envoie, ajoutant quelques détails
à ma signature officielle et à vous en
qui est de la sorte vous dira le vrai
voilà.

Let us say you are a hostile affixed,
wonder - he, you will of success I am sure

2
le Pape, de l'autre le conseil suprême
de Vienne. Nous avons beaucoup, dans
un an Cardinal de Brunschweig et à
quatre autres Cardinaux. Le Pape qui
a avec les chefs des Vénitiens des rapports
très intimes, était ravi au point qu'il
fit un jour une vraie scène à Lam-
brunshien lui-même, scène que celui-
ci ne m'a pas racontée, mais dont
j'ai eu néanmoins connaissance. On
du succès de la guerre et de la
persécution contre les opposants ont
été vaincus. Le Pape est aujourd'hui
un très bon homme. Un de ses
confidents est venu ce matin me dire
contre le P. P. il était satisfait de l'
arrangement que j'ai obtenu, mais
satisfait de sa situation actuelle.

Après à Lambroushien je ne
puis aller ni en haut. Il n'aurait
pas s'embarrasser en vain de tout
s'ennuyer, mais ^(dans son petit pays) il a été satisfait, habile,
prudent. Il m'a avoué que le Vénitien

le mettait
sous, ni
que ne pas
se pouvait
faire quel-
récusé. "C
vous voulez
politiques
si est que
que vous
ni si en
bien voulez
non avoué
i est que
une man-
vous me
de la man-
"Venez de
"Tous les
le venir"

Ce
personnel,
et com-
de vient

2
quel regret
honnêtement, l'ami
chère et à
Pape qui
des rapports
en point qui
ici à l'ami.
ne que cela.
encore l'ami
l'ami. Que
à la la
on n'est pas
aujourd'hui
la la la
tous les
appart de l'
amateur,
la. etc.
chère je ne
si aimait
ce se faire
est, terrible,
le résumé

3
le mettait dans l'embarras. Il y a tout
surtout, m'a-t-il dit, que vous ne pouvez
pas ne pas dire, mais sur les quels nous
ne pouvons pas, nous le l'ign, ne pas
faire quelques observations et quelques
réserves. "Comment? je lui ai répondu,
vous voulez que nous actions dans une
politique par ici? le résumé
si est que en même temps vos réserves
que vous m'avez demandé. Si vos réserves
si en a que faire, tout est dit." Elle
bien voulez-vous que nous le terminons par
un accord? "Oui, mais à une condition
c'est que nous terminons l'affaire d'
une manière satisfaisante. Concluez,
vous me rendez alors le résumé
de la main à la main et tout est fini."
"Venez devant: prenez votre liberté."
"Tous les hommes ne sont égaux, quel
le même du Roi." de même."

Ce matin, nous avons eu affaire
personnel; il m'a rendu le résumé
et dit que je ne voulais que il y ait
de tout entendre, je ne veux pas

4
que je lui ai donné deux fois lecture
d'un projet de signature que
j'avais préparé sur l'opinion que
mon secrétaire m'a donnée.
quelques expressions; il avait vu
vraiment que je fis une large part
aux victimes, que je mis en quelques
lignes en tête de la 1^{re} liq. - "Je ne
pourrais le faire, évidemment, qui en
raisonnera la vérité et les vrais in-
terêts de la 1^{re} liq. lui-même. Vous
et que je puis faire à la 1^{re} liq.
à Mr. Fisher pour le dire, il a
occasion d'expliquer sur la question,
de rendre aux victimes la part de
justice qui leur est due et que je
ne puis malheureusement m'en empêcher."
Comme vous le voyez, je n'en ai
rien dit et je vous prie d'y avoir
égard. Le président a dit: "Bien
mais nous sommes bien d'accord, évidemment."
"Parfaitement. Le final des 1^{re} liq.
dit avoir été dit." La 1^{re} liq. rend

27
particulier

Cher
La
est accablé
une note
à ma
que dit
voit. Avant
attentive
mieux de
vous que
le fait de
prouver
l'intérêt
taux d'op
pourrait
après tout
au motif
l'œuvre,
le
voilà. Le

2.

27 suite

5

meilleures et congratulations
réciprocques. et sur mes vœux
pour son avenir.

M^r de la Motte vous dira
le reste. J'ai besoin de vous dire
que après l'avoir bien connue, je
l'ai franchement estimée à son
valeur et que j'en ai été satisfait
plus que je ne puis le dire. M^r
se conduit en parfait gentleman
avec un savoir-vivre et une
grâce en l'eff. j'aurais dû mentir et j'
ai trouvé en lui une intelligence,
une sagacité, une mesure qui,
je ne vous cache point, ont fait
de beaucoup mon plaisir, mais en
sachant l'homme qui il était devenu
l'eff. et de sa vie. Je lui ai
présenté le livre l'envoyer si vous
vivez mieux, je lui dirai par là et
je vous recommande au nom de notre
société amicale de lui faire un
chèque acquit et de songer à lui
même à faire quelque chose de bon pour

lui. Maintenant; son ego avancé et
il n'est pas à la place. De vous
le recommande comme vous savez
que je ne recommande que très
rarement.

Je vous parlerai ensuite d'
autres personnes qui sont, ou bien
sont ici, de gens qui il y aurait
à en tirer et de ce qui il y aurait
à faire pour elles, non seulement
par recommandation, mais dans
l'intérêt de l'œuvre de Dieu.

Je vous mentionnerai aussi
raisonner une petite anecdote qui
ne semble pas d'avoir quelques impor-
tance. Mais bien une nouveauté
des évangélistes (c'était le jour
de la fête et c'est d'usage ici de
faire le jour des visites) et ainsi
lui dit que le lendemain de l'après-
midi à la porte du Quirinal et qui il fut
demandé si l'on venait. "Dites lui
que c'est l'ami d'aujourd'hui une fête où
il a bien voulu se désigner, que je

le remercie
d'avoir la
meilleure
cavalier qui
le l'adapte
et que c'est
affaire. (C)
et on entre
qui, avec
jeun ordi-
le son re-
dit: "il y a
pas le vin
Remplace
je me me-
se voir et
après, on a
d'abord que
suffit il
bruit tout
le bruit
un peu
suffisant
la fard-

canon et 6
De vous
vous savez
que très
essentielle d'
une bien
il y aurait
il y aurait
peut-être
dans
Ari.
une voy
redes qui
des images
nouveau
et le plus
ici de
vive
la Supp
et qui il pût
"Dites lui
une petite vi
je, que je

de remercié et un autre qui il l'
donne la peine de remercier. "Cela
un grand singulier et d'autant plus
certain que à mon arrivée le lendemain
le lendemain il est allé chez le cardinal
et qu'il était il me parlait de
affaires. Parmi les questions, il me demandait
et on entendait les questions : aussi
qu'il venait de chez le cardinal comme
pour ordonner la messe, les questions.
Le soir même M. de Bonnières me
dit : "il paraît que le cardinal en revient
par les visites de consanguinité, je vois,
Monsieur, que vous êtes allé chez le grand
je me suis présentée. Il m'a paru
de voir votre voiture dans la cour" - "En
effet, on est venu chez moi quelques
heures pendant que j'étais là. Le même
matin il est allé chez moi. J'ai vu
venir tout l'affaire. Il a parlé avec
le cardinal. Mais les affaires finissent
me me paraissent être des questions
suffisamment pour les cardinaux, pour les
la famille et l'église de la ville

que j'en ai vu, les gens, les
 les fils qui dans ces conversations
 me racontaient leurs rêves de mort
 le destin le nécessaire. Aujourd'hui
 un homme considérable de mes amis
 m'a raconté que le cardinal Lemoine
 lui-même était en lettres correspondances
 avec un digne homme qui en
 m'a raconté de quel calibre d'homme
 il était à son fils à Rome. Le premier
 meurtre d'un homme de bien
 est la cause de cette correspondance.
Heureux iras.

Je vous ai déjà écrit que
 j'avais vu Castille. Le lendemain
 de l'attaque avec le fait qu'il y avait
 beaucoup de gens qui s'étaient
 réunis pour se défendre, les uns
 qui Castille n'avait pas d'argent
 ni d'effort. Mais ce jour-là
 le général Lemoine m'a raconté
 après m'avoir dit qu'il n'y avait
 pas de gens pour le cultiver, il m'a dit
 qu'il avait vu un bon homme qui avait
 instruit de la même manière.
 Voilà mon avis. Tout à vous.

27 suite

l'art
 rici
 que
 le r
 qui a
 l'ai
 artis
 plus
 et co
 avec
 que
 si no
 une
 je m
 de be
 sach
 i'eff
 que
 rici
 je v
 sielle
 et all
 une